AVERTISSEMENTS AGRICOLES
D.P.P 17-3-81 679855
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
PUBLICATION PÉRIODIQUE
EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD
ABONNEMENT ANNUEL 70,00 francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 4 - LUNDI 16 MARS 1981

ARBORICULTURE

Tavelure du poirier et Feu bactérien

Les pluies enregistrées ces derniers jours nous ont permis de confirmer les projections d'ascospores. Dans les situations précoces qui avaient atteint le stade C3 D (éclatement des bourgeons) : Pyrénées Atlantiques, Landes et certains vergers du Lot et Garonne, en particulier sur les variétés précoces (Passe Crassane, Morettini, Alexandrine Drouillard, etc.), un premier traitement cuprique a dû être effectué (voir notre bulletin du 10 mars).

Dans les autres situations le stade réceptif C3 D est progressivement atteint et il convient d'intervenir dès son apparition.

Pour les traitements qui suivront, jusqu'à la floraison, et en raison des risques de phytotoxicité dûe au cuivre par temps humide et froid, on limitera l'utilisation du cuivre (250 g/hl de cuivre du sulfate de la bouillie bordelaise) :

- à la variété Passe Crassane, particulièrement sensible au Feu bactérien,

- aux vergers situés à moins de 25 km de MARMANDE ainsi qu'à ceux situés à moins de 5 km d'un foyer de Feu bactérien en 1980 (liste ci-dessous),

- aux vergers girondins situés à proximité de MEILHAN SUR GARONNE et de SAINTE BAZEILLE.

Liste des communes contaminées par le Feu bactérien en 1980 :

Lot et Garonne :

Cocumont - Meilhan sur Garonne - Sainte Bazeille - Mauvezin sur Gupie - Beaupuy - Marmande - Gaujac - Montpouillan - Saint Pardoux de Breuil - Taillebourg - Fauguerolles - Lagruère - Villeton - Damazan - Lagarrigue - Feugarolles -

Landes :

Labatut - Amou - Habas -

Pyrénées Atlantiques :

Lahontan - Sault de Navailles.

Au-delà des stades E-E2, il sera prudent de diminuer les doses de cuivre.

.../...

P392

Tavelure du pommier

L'évolution de la végétation est très variable selon les vergers, allant du gonflement des bourgeons (stade B) à leur éclatement (stade C3 avancé) dans les variétés ou situations précoces (Granny Smith, Starkrimson).

Dans ces vergers, il est recommandé d'effectuer un premier traitement dès réception de ce bulletin de façon **à** éviter les contaminations primaires car les premières projections d'ascospores ont déjà été observées.

Tavelure des arbres fruitiers à pépins : choix des produits

1 - Fongicides autorisés ou homologués :

Famille chimique	Matières actives
Benzimidazoles	bénomyl, carbendazime, thiophanate-méthyl
Dithiocarbamates	carbatène, mancozèbe, manèbe, propinèbe, thirame, zinèbe, zirame
Guanidines	doguadine
Pyrimidines	fénarimol
Quinoléine	oxyquinoléate de cuivre
Quinones	dithianon
Sulfamides	tolyfluanide

Ces matières actives sont également associées dans différentes spécialités commerciales.

2 - Nous avons déjà dans le passé attiré l'attention des arboriculteurs sur les risques de résistance des tavelures du poirier et du pommier aux benzimidazoles conduisant à des échecs dans la lutte contre ces champignons.

Compte tenu d'observations réalisées à l'étranger avec d'autres familles chimiques, on peut donc conseiller :

- de réserver l'emploi des benzimidazoles aux traitements contre les maladies de conservation des fruits,

- d'éviter les traitements successifs avec une même matière active et de plutôt utiliser tout à tour des fongicides appartenant à des familles chimiques différentes.

Toutefois, les attaques de tavelures difficilement explicables malgré des traitements justifiés ne sont pas dûes à tout coup à l'apparition d'un phénomène de résistance ainsi que la campagne 1980 a pu nous le montrer.

Il convient de se mettre en relation avec le Service de la Protection des Végétaux de votre département en cas de doute (adresses dans le bulletin n° 1 du 26 janvier dernier).

.../...

Oïdium du pommier

Adjoindre un anti-oïdium au traitement contre la tavelure dans les vergers infestés en 1980, après avoir vérifié la compatibilité du mélange (notamment en cas d'emploi de cuivre).

Utiliser l'un des fongicides autorisés suivants :

soufre mouillable à 6 kg/ha (nombreuses spécialités), bupirimate (Nimrod) à 150 g MA/ha, ditalimphos (Laptran, Plondrel) à 400 g MA/ha, dinocap (Karathane, Capoid 25) à 250 g MA/AH, fénarimol (Rubigan 4) à 40 g MA/ha, nitrotal-isopropyl + soufre (Kumulan) à 3000 g de produit commercial/ha, pyrozophos (Afugan . CE) à 300 g MA/ha, triadimefon (Bayleton) à 50 g MA/ha, triforine (Saprol) à 332 g MA/ha.

On peut aussi utiliser une spécialité ~~mixte~~ (tavelure-oïdium) prête à l'usage.

Monilia du prunier

Dans les vergers de pruniers d'Ente sensibles aux attaques de monilia sur fleurs, le stade C-D est progressivement atteint. Intervenir avec une des matières actives suivantes :

bénomyl (Benlate) à 300 g MA/ha, carbendazime (Bavistine) à 300 g MA/ha, folpel (nombreuses spécialités) à 1000 g MA/ha, iprodione (Rovral) à 750 g MA/ha, mancozèbe (Dithane M 45, Dithane LF, Sandozèbe) à 1600 g MA/ha, thiophanate-méthyl (Pelt 44) à 700 g MA/ha, triforine (Saprol) à 332 g MA/ha, thirame (nombreuses spécialités) à 2000 g MA/ha.

GRANDES CULTURES

COLZA

Gros charançon de la tige

L'élévation des températures enregistrée à partir du 27 février a entraîné la reprise de végétation de l'ensemble des cultures de colza de la région, parvenues maintenant aux stades C2 (entre-noeuds visibles, apparition de la tige), pour les plus en retard, à D1 et D2 (boutons accolés, inflorescence principale plus ou moins dégagée), les plus sensibles aux attaques du charançon de la tige.

Les captures sont généralisées dans la région mais peu nombreuses en dehors du sud Bergeracois. Nous rappelons que le seuil d'alerte est atteint dans une parcelle lorsque la cuvette jaune a permis de capturer 10 charançons dans la même journée. Une intervention sera délcenchée pour plus de 50 captures cumulées durant une semaine alors que les conditions météorologiques sont favorables à la ponte (consulter notre bulletin du 12 février).

L'utilisation des cuvettes jaunes est décrite dans la revue PHYTOMA n° 325 de février 1981 (pages 33 et 34).

.../...

P394

Méligèthe

Les fortes températures notées du 6 au 13 mars ont permis les captures en cuvette de charançons des siliques et de méligèthes. Ces derniers sont susceptibles de commettre des dégâts dès qu'ils peuvent atteindre les boutons floraux.

Dans les parcelles les plus avancées (D1, D2), la présence d'un méligèthe par plante après comptage sur 50 plantes au hasard nécessitera une intervention.

On choisira alors un insecticide autorisé contre charançon de la tige et méligèthe :

- endosulfan (Insectophène LF, Agrophyte, Thiodan 35 CE) à 500 g MA/ha,
- lindane (nombreuses spécialités) à 300 g MA/ha,
- méthidathion (Ultracide) à 300 g MA/ha,
- parathions sous forme huileuse (nombreuses spécialités) à 350 g MA/ha, à déconseiller par temps froid,
- phosalone (Azophène, zolone) à 1200 g MA/ha,
- toxaphène (Phénoryl) à 5000 g MA/ha.

Puceron cendré

Il est conseillé de visiter soigneusement les champs de colza de façon à repérer la présence éventuelle de colonies de pucerons cendrés dont les attaques ont été fréquentes en 1980. Au cas où, localement, on trouverait au moins 2 colonies par m2, traiter à l'aide de bromophos-méthyl (Suvi-Nexion 25 émulsion) également autorisé contre méligèthe.

TOUTES CULTURES

Larves de tipules

On assiste actuellement à la sortie du sol de larves de tipules dans diverses cultures et dans les gazons. Ces larves qui sortent la nuit pour se nourrir sectionnent les organes souterrains et aériens des plantes. Selon leur stade de développement, leur taille varie de 1 cm à 4 cm et peut les faire confondre avec des vers gris bien qu'elles ne soient pas pourvues de pattes et que leut tête soit peu apparente. Dans les jardins, elles ont tendance à venir rechercher les anfractuosités (bordures, murets, murs...) pour se nymphoser.

C'est en automne que la lutte est la plus efficace. Cependant, si des dégâts sont constatés, on peut intervenir par épandage d'appâts insecticides granulés à base de carbaryl, chlorpyriphos ou lindane, effectué sur sol humide en fin de journée, par temps chaud. On peut aussi préparer des appâts à base d'endosulfan ou d'endosulfan + parathion-éthyl avec du son.

A proximité des habitations, ces appâts devront être utilisés avec précaution.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : J. THIAULT

M. LARGE